

Mot d'accueil en ouverture de la 3^{ème} réunion des signataires du
Mémorandum d'entente sur la conservation des requins migrateurs

M. Robert Calcagno
Directeur, Musée océanographique de Monaco
10 décembre 2018

Mme la Directrice générale, Mme Isabelle Rosabrunetto

Mme Mélanie Virtue, Chef d'Equipe en charge des espèces aquatiques de la
Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune
sauvage (CMS)

Mme Andréa Pauly, Responsable de programme

Honorables délégués,

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Bienvenue au Musée océanographique,

Présentation de l'Institut océanographique

*Dès le début du XXème siècle le Prince Albert 1er dénonçait les méfaits de la
surpêche et invitait à une meilleure régulation. Citation Albert 1er*

« Pour arrêter ce mal je propose la réunion de conférences internationales très
énergiquement pourvues des pouvoirs nécessaires pour faire respecter les
décisions prises. »

Les requins ont été les premiers animaux emblématiques que nous avons choisis
quand nous avons commencé à travailler par programmes. Nos programmes
traitent d'animaux emblématiques, qui sont autant d'ambassadeurs des océans
et d'occasions d'examiner la relation de l'Homme à l'océan.

Les requins symbolisent l'incompréhension du monde sous-marin, qui se nourrit
de la peur de l'inconnu. Plus que tout autre animal marin, ils gardent une
réputation sulfureuse, inspirant la peur de beaucoup parmi ceux qui les
connaissent le moins et la fascination des plongeurs qui les fréquentent.

Ils symbolisent aussi la boulimie qui peut s'emparer de l'Homme et être
rapidement dévastatrice, comme c'est le cas de ces grands animaux qui ont

dominé les océans pendant des millions d'années avant d'être décimés par un engouement soudain pour une soupe.

Ils symbolisent le terrible gâchis auquel cet emballement peut mener, avec le développement du finning qui conduisait à rejeter plus de 95% du poids des requins, quand pourtant leur chair, leur peau, l'huile de leur foie ou leur cartilage pouvaient être exploités.

Ils sont les représentants symboliques des prédateurs alpha, le sommet des chaînes trophiques de l'océan, ces régulateurs si importants à l'équilibre global de la biodiversité.

Enfin, et voici qui nous amène aux travaux de cette semaine, ils incarnent ces grands migrants, ces infatigables voyageurs des mers qui ne connaissent pas de frontières. La liberté des mers semble faite pour eux et pourtant c'est l'absence de règles justement qui a causé leur perte.

Les requins nous donnent l'échelle à laquelle travailler. Ils semblent justifier à eux seuls une coopération régionale qui embrasse tout leur périple. Ils déterminent aussi la taille des aires marines protégées qui peuvent les abriter, mais aussi la cohérence, l'articulation des réseaux d'AMP, donnant à eux seuls un sens, une urgence aux objectifs fixés à Aichi.

Notre programme a révélé que la connaissance des requins est très récente et reste très imparfaite. Souvent, leur cycle de vie garde des parts d'ombre, tels que le lieu de reproduction des grands requins blancs.

Depuis quelques années, dans le cadre des Explorations de Monaco, nous avons fait l'expérience des différentes techniques permettant aujourd'hui de mieux les connaître : suivi satellite, caméras appâtées, jusqu'à l'ADN environnemental. Voilà des outils remarquables, mais il faut encore les diffuser plus largement et surtout partager les données car encore une fois, l'échelle des requins impose la coopération.

Les mêmes questions nous reviennent régulièrement : combien y-a-t-il de requins dans l'océan ? Combien sont pêchés chaque année ? Difficile à dire, d'autant que le problème réside dans ce qui échappe par nature aux statistiques : la pêche illégale, non déclarée, ces trafics vertigineux qui pèsent si lourdement sur les requins.

Pour toutes ces raisons, l'Institut océanographique s'associe pleinement au soutien que le Gouvernement Princier a choisi d'apporter au Mémoire

d'entente sur la conservation des requins migrateurs et remercie la CMS et le Gouvernement princier d'avoir choisi le Musée océanographique pour convier la 3^{ème} réunion des Signataires.

Je vous inviterai à visiter, dans le courant de la semaine, notre dernier espace d'exposition, ouvert cet été, et dédié à Monaco et l'Océan. Vous y retrouverez bien-sûr les requins et l'engagement de Monaco sur le sujet, mais aussi toutes les actions que nous pouvons mener, avec le Gouvernement Princier et la Fondation Prince Albert II notamment, dans un grand nombre de domaines qui ont pour trait commun de chercher à bâtir une relation plus durable entre l'Homme et l'océan.

Je conclurai ce mot d'accueil en citant S.A.S. le Prince Albert II, qui avait bien voulu préfacier notre livre sur les requins, Requins, au-delà du malentendu :

« La menace qui pèse aujourd'hui sur les requins est à l'image de notre monde : globalisée et complexe. Globalisée car si la consommation d'aïlerons est concentrée en Asie, pêche et commerce touchent tous les océans, toutes les régions du monde. Complexe car de nombreux phénomènes se combinent : dégradation des milieux côtiers, pollution, changement climatique, surpêche. [...]

Seul un sursaut mondial peut mettre un terme à cette frénésie, en jouant sur tous les leviers : gestion des pêches, transparence du commerce, sensibilisation des consommateurs... »